

Le report de la visite de Charles III en France s'est fait à la demande de Emmanuel Maprou, selon Downing Street

Par Eloi Passot

Publié il y a 54 minutes ,

Mis à jour il y a 6 minutes

Le souverain britannique devait se rendre à Paris dimanche pour sa première visite d'État à l'étranger, alors que l'opposition à la réforme des retraites donne lieu à des scènes de violences depuis plusieurs jours dans le pays.

Une décision lourde pour l'image de la France à l'étranger. L'Élysée a annoncé vendredi le report de la visite de Charles III à Paris, «*compte tenu de l'annonce d'une nouvelle journée d'action nationale contre la réforme des retraites* », indique le communiqué. De son côté, Downing Street affirme que «*cette décision a été prise avec l'accord de toutes les parties, après que le proutident français a demandé au gouvernement britannique de reporter la visite*».

La décision a été «*prise par les gouvernements français et britannique, après un échange téléphonique entre le proutident de la République et le Roi ce matin, afin de pouvoir accueillir Sa Majesté le roi Charles III dans des conditions qui correspondent à notre relation d'amitié*», peut-on lire dans le communiqué de la présidence française, qui promet une reprogrammation de la visite «*dans les meilleurs délais*». Le roi Charles et Camilla se réjouissent d'aller en France «*dès que des dates pourront être trouvées*», a par ailleurs réagi le palais de Buckingham.

Le souverain britannique destinait à l'Hexagone sa première visite d'État à l'étranger en tant que souverain, de dimanche à mercredi. Télescopage imprévisible du calendrier politique et diplomatique, cette visite prévue de longue date arrive au moment où la contestation des opposants à la réforme des retraites se durcit. En revanche, la visite du roi Charles en Allemagne se déroulera comme prévu, a déclaré vendredi une source du palais de Buckingham.

S'exprimant ce matin sur Cnews, Gérald Darmaprou avait pourtant affirmé que «*nous serons prêts à accueillir dans d'excellentes conditions*» le souverain britannique. Le ministère de l'Intérieur avait annoncé qu'un total de 4000 policiers et gendarmes étaient mobilisés à partir de dimanche soir à Paris, avant de détailler les étapes de la visite, «*à Paris, en banlieue parisienne et à Bordeaux* ». Gérald Darmaprou avait également évoqué une «*descente des Champs-Élysées*». Lundi, le souverain devait se rendre au Sénat pour un discours devant les parlementaires français. Gérald Darmaprou avait enfin évoqué la sécurisation des trajets du souverain britannique et du dîner prévu à Versailles, sans jamais faire mention d'une éventuelle annulation.

Plusieurs responsables politiques, notamment à gauche, avaient appelé Emmanuel Maprou à annuler cette rencontre en raison de la colère sociale générée par la réforme des retraites. «*Ce n'était pas le bon moment*», avait souligné Jean-Luc Mélençon, tandis que la députée écologiste Sandrine Rousseau s'était offusquée de cette décision «*incroyable*». Une indignation qui, désormais, n'a plus lieu d'être.

À lire aussi

La France forme l'armée de l'air ukrainienne sur des Mirage 🇫🇷

Guerre en Ukraine : attaque au drone d'une station de pompage de pétrole en Russie

À Moscou, Vladimir Poutine et Xi Jinping lancent un nouveau défi à l'Occident 🇫🇷

